

Le déchaumage

Gérer les pailles pour la campagne s

Les outils à dents, à socs et autres cover-crop vont bientôt réapparaître en plaine : l'occasion de rappeler les vertus mécaniques du déchaumage.

Outils à dents rigides, cover-crop, herse, outils à disque, outils à socs, combinés de semis : en quelques années, la palette d'outils de déchaumage s'est largement élargie. Si de nouveaux matériels sont apparus

sur le marché, la conception du matériel « classique » a largement évolué, privilégiant efficacité et facilité d'utilisation. Mais au-delà des caractéristiques, avantages et points faibles de chaque modèle, quel est l'intérêt du déchaumage ? À l'heure où les labours sont souvent remis en

cause, les vertus de la technique ne doivent être en aucun cas négligées. Le déchaumage limite les effets négatifs des résidus de récolte. Et est plus sécurisant dans le cadre de techniques sans labour, notamment si un semoir classique est encore utilisé sur l'exploitation.

Charles Baudart

c.baudart@perspectives-agricoles.com

assurer l'opération suivante



Faux semis

Le déchaumage est une technique qui permet de remplir deux fonctions majeures, préalable à toute implantation :

- la gestion du désherbage : le déchaumage permet d'appliquer la technique du faux se-

mis, qui favorise la levée des adventices, détruites par un second passage.

- la gestion des pailles. Le mélange des résidus avec la terre permet de contribuer à une décomposition plus rapide de la paille et améliore les conditions de levée de la culture

suivante (meilleur contact sol-graine).

Le déchaumage peut aussi assurer d'autres fonctions comme :

- le nivellement du sol lorsque le terrain est ondulé par les passages d'engins à la récolte,

Le mélange des résidus avec la terre accélère leur décomposition.

- l'émiettement du sol qui facilitera le passage du semoir,
- la lutte préventive contre certains ravageurs (limaces...).

Autant d'atouts singulière-

Pourquoi gérer les pailles

1

En système sans labour, une densité importante de paille peut générer de multiples problèmes d'implantation : globalement, un quintal de céréales récolté laisse un quintal de paille sur la parcelle.

Une mauvaise répartition des pailles peut diminuer la qualité du semis, générant rapidement deux problèmes : une augmentation du nombre de bourrages sur certains matériels, et une mauvaise germination des semences. En maintenant l'humidité du sol, ces amas pailleux sont de plus propices à l'expansion, au moins locale, des limaces et des mulots. Phénomène moins connu, une surabondance de paille peut limiter l'effet des herbicides : trop nombreux, les débris

végétaux absorbent les matières actives au détriment des adventices. Ces résidus auront cependant un effet inverse : limiter les levées d'adventices par effet d'ombrage.

En pratique, le semis direct (absence de déchaumage) est une technique qui peut donner des résultats tout à fait honorables. Cependant, on constate que les accidents, s'ils surviennent, ne sont pas tant expliqués par la quantité de résidus que par leur mauvaise répartition à la surface du sol (andainage, amas...). Il est plus « sécurisant » d'utiliser des outils comme les herses de déchaumage qui ont été conçues pour toucher au minimum au sol tout en améliorant la répartition des pailles.

rement utiles en système de culture sans labour. Ces différents objectifs peuvent être atteints plus ou moins facilement selon le type de matériel utilisé, le volume de paille, la nature du sol ou le temps dont on dispose.

Quelques règles simples doivent être observées pour valoriser au maximum cette technique, particulièrement en non-labour :

- intervenir rapidement après la récolte pour bénéficier de l'humidité résiduelle du sol et allonger la plage de levée des adventices,
- rechercher une profondeur de travail faible (5-7 cm maximum) pour éviter le dessèchement du sol et placer les graines d'adventices dans les premiers centimètres du sol,
- éviter l'excès de déchaumage qui peut favoriser la minéralisation de l'azote et fragiliser

 Un déchaumage réalisé juste après la récolte permet de bénéficier de l'humidité résiduelle du sol.

l'état structural en cas de pluies en sol battant,

- idéalement, disposer d'un rouleau sur le déchaumeur pour maîtriser la profondeur de déchaumage, affiner les sols lourds et améliorer la levée des repousses et des adventices.

Le déchaumage, en réduisant la quantité de paille à la surface du sol, permet aussi de réduire l'effet d'écran (*lire encadré 1*) vis-à-vis des herbicides.

Décomposition de la cellulose

Comparé à des pailles laissées en surface, leur enfouissement via le déchau-

Assurer la décomposition des résidus 2

Dans le cas des intercultures courtes (blé-colza ou blé-blé), les résidus pailleux n'ont pas le temps de se décomposer et les conditions estivales sont peu propices à l'activité microbienne.

La gêne occasionnée par un excès de pailles sur la parcelle ne sera pas diminuée par le processus de décomposition, sauf à utiliser des techniques culturales permettant de fractionner, répartir et mélanger des résidus avec le sol.

Un essai en terres caillouteuses de Bourgogne conduit en 1998 a par exemple montré que deux déchaumages superficiels sont plus efficaces pour enfouir les pailles qu'un seul déchaumage profond.



mage accélère le processus de décomposition de la cellulose en automne. La cellulose constitue 45 à 60 % de la paille et se dégrade au cours de l'automne. Un an après, on n'en retrouve que 20 à 25 % dans le sol.

L'enfouissement des pailles accélère le processus de décomposition, surtout dans la période automnale. Ensuite, le rythme de dégradation apparaît identique pour les deux techniques, avec ou sans déchaumage. ■

Une mauvaise répartition des pailles peut diminuer la qualité du semis.

EN SAVOIR PLUS :

Choisir ses outils de travail du sol à la récolte. *Editions ARVALIS, janvier 2004, 20 € TTC. Tél. : 02 31 59 25 00*